

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVIII, n° 51.

Bruxelles, octobre 1942.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVIII, n° 51.

Brussel, October 1942.

LE GROUPE
DE *L'ochthebius (Hymenodes) metallescens*
ROSENHAUER.
(*COLEOPTERA PALPICORNIA HYDRAENIDAE*),
par A. D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Comme *Ochthebius foveolatus* auct. (1), *O. metallescens* passe pour être une espèce variant dans de larges limites, mais on a cependant déjà émis l'opinion que des formes voisines avaient été groupées à tort sous le même nom d'espèce. L'étude des genitalia mâles a montré qu'il en est bien ainsi.

Ochthebius (Hymenodes) metallescens ROSENHAUER.

Ochthebius metallescens ROSENHAUER, 1847 (Erlangen).

Ochthebius (Hymenodes) foveolatus MULSANT, 1844, ex p.

Ochthobius (Hymenodes) fuscipalpis REY, 1886 (Alpes mar.).

Ochthebius (s. str.) *alutaceus* DES GOZIS, 1919 (non REIT. 1885).

L'espèce, qui a été bien décrite par les auteurs plus récents (REY, GANGLBAUER, etc.) est un peu variable, même avec le sens restreint qui lui est attribué ici, au point de vue de la sculpture du dessus, plus ou moins chagrinée sur les reliefs du pronotum et les interstries élytraux, ces derniers en outre plus ou moins transversalement rugueux. Comme chez les espèces

(1) Voir ce *Bulletin*, vol. XVIII, n° 45, 1942.

voisines les soies blanchâtres alignées, incurvées et couchées vers l'arrière, se trouvent chacune directement insérée dans un point des stries élytrales et, à fort grossissement, l'endroit d'insertion affecte dans ce point la forme d'un minuscule hile antérieur, mi-sphérique, noir et brillant comme les téguments environnants. Les ♀♀ se distinguent des ♂♂ par leur forme en général plus largement elliptique, par suite du rebord explané des élytres un peu plus large et saillant vers le milieu, bien qu'on observe aussi des variations dans le degré de cet élargissement.

Le pygidium des ♀♀ porte en outre une frange transversale et terminale de très petites épines rigides, testacées ou roussâtres, qui chez les ♂♂ sont remplacées par de courts poils soyeux (pour voir cela avec netteté l'abdomen doit être détaché du corps). REY signale aussi que l'angle sutural des élytres, émoussé chez le ♂, est bien accusé et droit chez la ♀, mais ce caractère est peu réel lorsqu'on vérifie des exemplaires correctement séparés par sexes en se basant sur les genitalia. L'édéage (fig. 1) est bien comparable chez tous les sujets.



Fig. 1. — *O. (Hymenodes) metallescens* ROSENHAUER, édéage, $\times 100$.
A: lobe articulé préterminal de la sous-espèce *metallicus* nov.

Le métasternum est en général entièrement pubescent-hydrofuge, sans la plaque lisse et glabre d'*O. foveolatus* GERMAR. Cependant il y a des exemplaires pris quelquefois en même temps que d'autres complètement pubescents qui montrent sur le métasternum un éclaircissement de cette pubescence sur un espace ovalaire; sous un certain jour celui-ci paraît ainsi vaguement glabre, mais non vraiment lisse. Un ♂ pris à Lucéram (Alpes-Maritimes) avec un autre complètement pubescent se trouve dans ce cas. C'est peut-être sur de pareils sujets que REY a établi son *fuscipalpis* des bords de la Siagne (Alpes-Maritimes aussi) qu'il a décrit comme ayant un « métasternum lisse et luisant sur son milieu » et que FAUVEL affirmait (2), après examen des types des *Ochthebius* énumérés dans sa note, sans commentaire, n'être qu'un synonyme d'*O. metallescens*.

(2) *Rev. d'Ent. Caen*, XIV, 1895, p. 92.

Matériel revisé ou examiné. A. En collections. Allemagne : Erlangen, 1 ♀ topotype mutilée, et région non indiquée, 1 ♂, 1 ♀ ; Basse-Autriche : Lunz, 7 sujets, dont 1 ♂ disséqué, KNISCH coll. et det. et Vöslau (au S. de Vienne), M. MÜCKE leg., 21-IX-1937, 3 exemplaires dont 1 ♂ disséqué ; Carniole : Wochein, MOCZARSKI leg. ; Transylvanie : Bihar, 6 exemplaires dont 1 ♂ disséqué, KNISCH coll. et det. ; France : Nice, MADON coll. ; Romagne, 1 ♂ disséqué, avec métasternum vaguement glabre au milieu, et Grande Chartreuse, 1 sujet ; Bosnie : Mostar, APFELBECK leg., KNISCH coll. et det.

B. De mes récoltes. Alpes-Maritimes : Lucéram, st. 4, 550 m., dans le courant du Paillon sous les pierres, 2-IX-1934, 2 ♂♂ ; Ligurie : Busalla E., st. 525, 410 m., ruisseau à courant rapide parmi des cailloux cimentés au fond par du calcaire, 4-VIII-1933, 1 ♀ ; Slovénie italienne : Plava N., st. 423, 125 m., parmi les pierres dans le courant rapide d'un ruisseau affluent de l'Isonzo, 26-VII-1933, 31 exemplaires dont 1 ♂ disséqué ; Istrie : Strolci, st. 53, parmi les pierres dans le courant rapide de la Risano, 15-VII-1929, 1 ♂ disséqué ; Croatie : Martinscica, st. 172, parmi les pierres dans le courant d'un ruisseau se perdant dans le sol, 1 sujet et st. 186 dans un filet d'eau le long du rocher, parmi les mousses, 22-VII-1929, 25 exemplaires dont 1 ♂ et Kraljevica, st. 197, mare servant à l'abreuvement des bestiaux, 23-VII-1929, 1 exemplaire ; Bosnie : Banjaluka-Jaice, st. 269, en lavant les bords de la rivière torrentueuse Vrbas, 1-VIII-1929, 1 exemplaire, et Otoka, st. 260, dans les rapides de l'Una, parmi la mousse des terrasses de tuf, 30-VII-1929, 6 exemplaires dont 1 ♂ disséqué ; Dalmatie : Hercegnovi W., st. 171, dans le torrent temporaire Igalo, 21-VI-1930, 2 ♀♀ ; Bulgarie : Seljci, st. 147, 900 m., en lavant les bords de la Stara Reka à courant rapide, 22-VI-1931, 1 ♂ disséqué ; Morée : Hagios Vlasis, st. 38, 750 m., torrent Vlasis, parmi les mousses plongeant dans l'eau, 30-IV-1930, 26 exemplaires dont 1 ♂ disséqué et st. 39, 800 m., petit affluent latéral du même torrent dans une cuve avec mousses encroûtées de calcaire, même date, 2 sujets.

Sauf une seule capture en mare stagnante, sans doute accidentelle, tout le matériel provient donc de cours d'eau à courant rapide ou de montagne, ce qu'affirment les auteurs.

ROUBAL (3) a cité la Slovaquie (Haute Fatra) : Králiky (« pronotum variable ») et KUTHY (4) la Hongrie (Zemplén) : Tokaj.

(3) *Katalog Coleopter slovenska a podkarpatska*, 1930, p. 222.

(4) *A Magyar Birodalom allatvilága* (Fauna regni Hungariae) Ord. Coleoptera, 1896, p. 47.

Ochthebius (Hymenodes) metallescens metallicus

n. subsp.

Cette forme remarquable fait effet d'espèce distincte et je l'aurais traitée comme telle si l'édéage n'avait pas été pratiquement identique à celui de *metallescens* (fig. 1 A). Elle est bien plus robuste, plus déprimée que l'espèce type, les reliefs médians du pronotum sont plus lisses, plus brillants, à reflet métallique, presque pas chagrinés dans le fond, avec une ponctuation bien plus forte et plus fournie; les élytres sont plus largement elliptiques et plus courts comparativement à leur longueur, même chez le ♂, avec des stries comprenant des points plus gros, et des interstries plus étroits, la marge explanée externe, déjà assez large chez le ♂, l'est encore davantage au milieu chez la ♀; enfin les pattes sont plus robustes, les tibias plus gros et les ongles des tarses distinctement plus longs et plus forts.

Type. Asie Mineure (Lycie) : Aruf S. E., st. 341, 350 m., sous de gros galets roulés de calcaire dans le Bachkos Tschai, 1-VII-1933, ♂, 1,67 × 0,75 mm. Paratype. Une ♀ topotype.

Ochthebius (Hymenodes) puberulus REITTER.

Ochthebius puberulus REITTER, 1885 (Tiflis).

Ce nom a été mis en synonymie d'*O. metallescens* par GANGLBAUER en 1904. Cependant l'examen d'un paratype ♀ un peu immature (Caucasus, Tiflis, LEDER-REITTER) a établi qu'il s'agit d'une forme à côtés plus parallèles que chez la ♀ de *metallescens*, le rebord des élytres bien moins explané au milieu, le pronotum plus fortement et plus profondément ponctué sur les reliefs qui sont finement chagrinés dans le fond, la partie membraneuse un peu plus large dans l'échancrure postéro-latérale de la partie sclérifiée, les stries élytrales plus étroites, plus incisées, comprenant des points plus fins, ce qui donne une apparence plus large aux interstries, ces derniers en outre plus rugueusement sculptés transversalement, enfin les ongles des tarses moins bien développés, plus courts. Le pygidium est garni de la frange de minuscules épines rigides claires observée chez la ♀ de *metallescens*. Il faudra attendre la réception de ♂♂ pour se prononcer. Les exemplaires ont été récoltés au bord d'une mare stagnante aux environs de Tiflis. Le labre est antérieurement entaillé au milieu, contrairement à ce qu'affirme la diagnose, mais l'erreur avait déjà été rectifiée par KUWERT. Les affinités sont avec *metallescens* et non avec *foveolatus*.

Ochthebius (Hymenodes) metarius n. sp.

Très voisin de *metallescens*, de même couleur et à peu près de même taille, quelquefois encore plus petit, avec les palpes maxillaires testacés et l'extrême sommet de l'avant-dernier article obscurci de même que tout le dernier article, mais avec les reliefs chagrinés du pronotum plus distinctement quoique éparsément ponctués. Le pygidium de la ♀ a également une frange de très petites épines rigides, testacées ou roussâtres. La ponctuation des élytres, même lorsqu'il s'agit d'exemplaires provenant de la même pêche, est variable : quelquefois les points des stries sont plutôt fins, d'autres fois plus gros avec des interstries plus étroites ; ces interstries sont plus ou moins chagrinés dans le fond et transversalement rugueux, mais jamais ponctués ni unisérialement, ni autrement. Le métasternum est quelquefois obscurément glabre au milieu, mais non lisse. Les ongles des tarse sont assez bien développés. C'est la forme de l'édéage (fig. 2) qui caractérise l'espèce sans erreur.

Type. Asie Mineure (Vilayet de Denizli) : Urnas Dere descendant du Buba Dag, st. 104, 650 m., dans la mousse immergée garnissant les blocs de rocher dans le très fort courant, 24-V-1931, ♂, 1,52 × 0,66 mm., A. D'ORCHYMONT leg. Paratypes. Avec le type, 8 exemplaires. Samos W. : Leka W., st. 188, 200 m., ruisseau à courant très rapide de la baie de Potami, lit de calcaire, I-VI-1933, 3 sujets ; Samos E. : Vathy W., st. 219, 50 m., Revma Kedru, ruisseau marneux assez calme, lit encombré de gros blocs de calcaire, avec des cascates et de distance en distance des bassins presque sans courant, 6-VI-1933, 6 exemplaires, A. D'ORCHYMONT leg.



Fig. 2 (à gauche). — *O. (Hymenodes) metarius* n. sp., édéage, × 100.
Fig. 3 (à droite). — *O. (Hymenodes) metellus* n. sp., édéage, × 100.

Ochthebius (Hymenodes) metellus n. sp.

Extrêmement voisin d'*O. metarius* avec les stries élytrales et leur ponctuation allongée et inscrite toujours très fines et les interstries plus chagrinés, plus mats, surtout chez la ♀ où le hile brillant de chaque point, donnant insertion à la soie cou-

chée et inclinée vers l'arrière, est presque plus apparent que le point lui même. Ongles des tarse assez bien développés. L'édéage a sa partie principale inégalement courbée aussi, mais plus irrégulièrement et le lobe est autrement conforme (fig. 3).

Type. Asie Mineure (Lycie) : Aruf S. E., st. 341, 350 m., dans le Baschkos Tschai sous de gros galets roulés de calcaire, 1-VII-1933, ♂, 1,5 × 0,64 mm., A. D'ORCHYMONT leg. Paratypes. Dix-neuf sujets des deux sexes pris avec le type.

Ochthebius (Hymenodes) Poweri RYE.

Ochthebius Poweri RYE, 1869 (Sud de l'Angleterre : Seaton).

Ochthebius metallescens subsp. *Pcyerimhoffi* NORMAND, 1933.

Cette forme a été traitée comme une variété, d'abord de *dentifer* (REY, 1885), ensuite de *metallescens* (CHAMPION, SAINTE-CLAIRE DEVILLE). Je ne suis pas certain de connaître la première espèce, des eaux saumâtres du Midi de la France et d'ailleurs plus récente (5). Quant à la seconde, plus ancienne, je crois qu'*O. Poweri* en est spécifiquement distinct par la taille toujours plus petite, les stries élytrales comprenant des points beaucoup plus gros, les interstries plus étroits, le bord antérieur de la partie sclérifiée du pronotum, derrière les yeux, doublement entaillé et anguleusement avancé entre les deux sinus, l'échancrure postéro-latérale plus courte et plus profonde, la



Fig. 4. — Lobe articulé préterminal de l'édéage de A: *Ochthebius (Hymenodes) Poweri* RYE; B: *O. (H.) decianus* n. sp.; C: *O. (H.) dalmatinus* GANGLBAUER. × 100.

membrane qui la remplit plus large, les ongles des tarse moins bien développés, plus courts. L'édéage, partout le même, est légèrement différent (fig. 4 A; lobe plus large et tronqué au lieu de pointu à l'extrémité). Les ♀♀ ne sont presque pas à distinguer des ♂♂, le bord des élytres n'étant guère plus large chez

(5) Je n'ai vu que des sujets de Calabre (Antonimina, KNISCH, coll. et det.) que BREIT a rapportés à *dentifer*, in *Coleopterologische Rundschau*, V, 1916, nos 7-8, p. 54. Mais ces exemplaires ne répondent pas tout à fait à la description de REY, de sorte que je me demande si cette attribution est bien exacte ?

elles que chez ces derniers. Mais le pygidium est garni de la même frange d'épines qu'on trouve chez *metallescens* ♀.

Je n'ai pu voir encore de sujets anglais, mais j'en ai reçu d'Algérie et CHAMPION a affirmé qu'il n'avait pu distinguer ceux de ce pays (notamment d'Azazga, à 60 km. à l'Ouest de Bougie) de ceux capturés sur les bords de la Lyme Bay (Exmouth, Seaton, Chesil Bank) (6). Il n'est donc pas douteux que les exemplaires de Tunisie et d'Algérie nommés par NORMAND *Peyerimhoffi* soient des *Poweri*. L'auteur donne les mêmes caractères : « taille plus petite, plus ramassée, ponctuation élytrale formée de gros points granuleux plus larges que les interstries qui sont presque linéaires ». Pays hébergeant *Poweri* :

Espagne (Andalousie) : Jaén S. 2,5 km., st. 7, 500 m., affluent du Rio Guadalbullón, ruisseau à courant assez lent, 14-IX-1935, 1 sujet; Jaén S. 7 km., st. 11^{bis}, 370 m., Rio Liche sous des pierres immergées, moussues et chargées de calcaire déposé, 16-IX-1935, 1 ♂, disséqué, A. D'ORCHYMONT leg.

Algérie : Massif des Mouzaïa, *metallescens* P. DE PEYERIMHOFF det., ex coll. THÉRY, 1 ♂, disséqué; Cap Bône, V-1931, NORMAND leg., 2 exemplaires dont 1 ♂, disséqué; Tlencen, cascades, THÉRY coll., 2 sujets.

Venezia Giullia : environs de Trieste, *metallescens* KNISCH leg., coll. et det., 11 sujets dont 1 ♂ disséqué, 1 CHIESA leg.

Sicile : Stidda, 25-V-1930, F. VITALE leg., 1 exemplaire.

Corfou : Cap Agios Ilias, st. 32 (65 à 67), 25-IV-1930, A. D'ORCHYMONT leg. (voir plus loin pour la description du biotope).

Crête occidentale : Kastelli-Kisamo, st. 33, 10 m., ruisseau, 19-IV-1931, A. D'ORCHYMONT leg., 1 sujet.

Samos W. : Konteika W., st. 174, 80 m., Mega Revma à courant assez rapide et gros cailloux roulés, 31-V-1933, 4 exemplaires dont 1 ♂ et 1 ♀ disséqués; Mytilini N. E., st. 232, 95 m., Revma Mytilinon, courant peu rapide, gros cailloux calcaires, 8-VI-1933, 1 exemplaire; A. D'ORCHYMONT leg.

Rhodes N. : Rodini S., st. 257, 5 m., ruisseau, 4-VI-1933, 1 exemplaire, A. D'ORCHYMONT leg.

Les exemplaires de ces quatre dernières îles ont en général le pronotum plus rugueusement sculpté et les séries de soies alignées et blanchâtres des stries élytrales sont plus apparentes.

O. Poweri avait été pris par son auteur pour une espèce halophile. Mais CHAMPION a constaté depuis qu'il vit « above the reach of the highest tides, on the face of the red sandstone cliffs,

(6) *Ent. Mo. Mag.*, S. 3, vol. 1 (LI), 1915, p. 309.

in the earthy incrustation deposited by the constant trickling of water above, in places just moistened by the fine spray » (7). Au moment des récoltes faites au Cap Agios Ilias en Corfou, je n'avais plus ces observations à la mémoire. Or le petit coléoptère y vivait dans des conditions bien comparables, c'est-à-dire au bord immédiat de la mer et aussi en dehors de l'atteinte des vagues, exclusivement dans les fentes de la falaise verticale, parcourues par de minces filets d'eau provenant de suintements dans le haut de la roche, composée de grès calcareux gris à grain fin. Cette eau était douce, très claire, sans dépôt terreux et de petites algues s'y étaient installées. C'étaient en somme de minuscules ruisselets offrant aux organismes les mêmes conditions physiques et chimiques d'existence que les ruisseaux de montagne proprement dits, à savoir une eau constamment renouvelée et en mouvement, intensément oxygénée. Sa température s'élevait lors des observations (25 avril 1930, dans l'après-midi) à 17°, celle de l'air étant comprise entre 16 et 16 1/2°. Les fentes étaient si étroites que les petits *Ochthebius*, agrippés fortement à la roche et plongés complètement dans le microcourant qui leur passait par dessus la tête et le dos, ne pouvaient en être retirés qu'au moyen d'un fin pinceau de martre. Au bas de l'étroite plage il s'était formé de petites mares d'eau douce provenant des mêmes suintements, mais sans *Poweri*.

Des habitudes identiques ont déjà été signalées pour *O. metallescens* par CAILLOL et DES GOZIS (8).

L'occurrence simultanée d'*O. Poweri* dans le Sud de l'Angleterre, région au climat favorisé, et dans certaines parties de la zone méditerranéenne est à souligner et à mettre en parallèle avec la distribution d'*Helophorus alternans* GENÉ, espèce aussi plutôt du Midi, mais signalée en outre du Sud de la Grande-Bretagne et de la France occidentale. SAINTE-CLAIRE DEVILLE ne connaissait pas *O. Poweri* du continent européen (9) ; on a vu plus haut qu'il existe cependant en Andalousie et aux environs de Trieste. Il est peut-être plus répandu qu'on ne le croit, mais à raison de sa bionomie souvent spéciale, il est un peu délicat à dépister. CHAMPION aussi le rechercha d'abord sans succès à la localité typique ; il ne l'a trouvé en

(7) L. c. p. 309.

(8) *Misc. Ent.*, XXIV, 1919, p. 152 (Tableau de détermination des *Hydrophilidae* de la Faune franco-rhénane).

(9) In NEWBERRY, *Ent. Monthl. Mag.*, S. 3, vol. 1 (LI), 1915, p. 329. SAINTE-CLAIRE DEVILLE ne le cite pas non plus de Corse, pas plus d'ailleurs qu'*O. metallescens*.

abondance que lorsqu'il a pu se rendre compte de son genre de vie, comme ce fut d'ailleurs le cas, en Corfou, d'où je rapportai 74 exemplaires, capturés tous au même endroit. Ce chiffre élevé est à rapprocher du petit nombre de spécimens — seulement de 1 à 4 à chaque fois — trouvés par moi ailleurs dans de véritables cours d'eau. SAHLBERG ne cite pas l'espèce, pas même sous le nom de « *metallescens* », dans « *Messis hiemalis coleopterorum corcyraeorum* » (10). Elle est donc nouvelle pour Corfou, comme pour les autres endroits, sauf l'Algérie.

Ochthebius (Hymenodes) *decianus* n. sp.

Intermédiaire pour la taille entre *metallescens* et *dalmatinus*, ressemblant, pour le facies et pour la forme du pronotum, davantage à ce dernier, les élytres aussi brillants, parcourus par des stries comprenant des points plutôt gros et très rapprochés dans les deux sens, les interstries donc très étroites et non ponctués, plus étroites que les points striaux. Mais la tête y compris le clypeus et le pronotum sur les reliefs sont brillants, quelquefois cuivreux, dépourvus de chagrin, avec une ponctuation éparse plus distincte sur la première, plus profonde, plus dense et plus généralisée sur le second.

Les ocelles sont plus aplanis que chez *dalmatinus* mais tout aussi lisses et brillants.

Comme chez ce dernier, la partie sclérifiée du pronotum est échancrée derrière les yeux avec souvent une petite saillie dentiforme au milieu du sinus. L'échancrure postéro-latérale est aussi profonde, occupant aussi les deux tiers postérieurs du pronotum, avec le fond arqué, remplie d'une membrane aussi large. Les oreillettes, aussi arquées latéralement que chez *dalmatinus*, sont très rugueusement ponctuées, mais sans véritable chagrin dans le fond, tandis que chez *dalmatinus* le chagrin du sillon postoculaire envahit plus ou moins les oreillettes.

Sur les élytres les soies couchées des séries alignées paraissent un peu plus courtes.

Palpes maxillaires et tarsi plutôt obscurs, les tibias plus clairs, testacés. Ongles des tarsi moins bien développés que chez *metallescens*.

Chez le ♂ le lobe articulé préterminal de l'édeage est falciforme, plus long et plus étroit que chez *dalmatinus*, sans denticule vers le milieu du bord concave (fig. 4 B). Chez la ♀, quel-

(10) *Oefversigt af Finska Vetenskaps Societetens Förhandlingar*, XLV (1902-1903), 1903, p. 23-24.

quefois plus longue et plus étroite d'élytres, d'autres fois plus courte et plus large, avec le rebord explané latéral presque aussi étroit que chez le ♂, la frange transversale et terminale du pygidium est composée d'épines rigides plus longues que chez *metallescens* et complètement noires, très visibles de dessus, même sans enlever l'abdomen, lorsque celui-ci est saillant.

Type. Asie Mineure (Lycie) : Elmali, st. 331, 1.220 m., source — ou plutôt résurgence — très abondante actionnant les moulins placés en cascade dans le haut de la ville, sous les pierres dans le courant, 27-28-VI-1933, ♂, 1,97 × 0,84 mm. Paratypes. Onze sujets topotypes, dont 2 ♂♂ et 4 ♀♀ reconnus.

Ochthebius (Hymenodes) dalmatinus GANGLBAUER.

Ochthebius (Hymenodes) metallescens race *dalmatinus* GANGLBAUER, 1904 (Ragusa).

Cette forme par sa taille plus grande, sa forme, ses caractères de sculpture, les ongles des tarses moins bien développés, la forme du lobe articulé préterminal de l'édéage falciforme, très large, avec un denticule vers le milieu du bord concave (fig. 4 C), me paraît bien avoir rang spécifique. Elle se rapproche singulièrement par le faciès d'*O. semisericeus* SAINTE-CLAIRE DEVILLE; elle est cependant moins obsolètement ponctuée sur le pronotum qui est quelquefois un peu brillant ou cuivreux au milieu, avec le chagrin moins généralisé. Mais GANGLBAUER affirme avoir vu des exemplaires du Monténégro formant transition à *metallescens*, tandis que J. MÜLLER admet que dans ce pays les deux formes se prennent ensemble (11). Je crois que ces soi-disant intermédiaires ne seront pas reconnus comme tels à l'examen des génitalia ♂. Deux des exemplaires de Salona examinés et celui d'Elmali dont il s'agit plus loin, ont le milieu du métasternum vaguement moins pubescent, mais néanmoins ruguleux au milieu. Outre les ♂♂ de Salona en Dalmatie (NOVAK, VIII-1908) d'où J. MÜLLER a également signalé *dalmatinus*, j'ai vu des représentants de l'espèce de Morée où j'en ai capturé 5 sujets, notamment dans le massif du Taygète: st. 99, Trypi, Gorge de Lagada, petite source coulant imperceptiblement, 19-V-1930, 1 ♀; st. 100, 500 m., même endroit après la résurgence de la rivière, 19-V-1930, 1 ♀; st. 103, 175 m., Mithra, ruisseau à courant rapide, 21-V-1930, 3 sujets dont 1 ♂ disséqué. Enfin, bien loin de là, à Elmali en Asie Mineure (Ly-

(11) *Verh. Zool.-bot. Ges. Wien*, LIX, 1909, p. 474.

cie), avec les types de la nouvelle espèce *O. decianus* décrite ci-dessus (même st. 331, 1.220 m. d'altitude), j'en ai pris un ♂, un peu plus large, mais avec l'édéage presque identique, l'épine du bord concave du lobe préterminal articulé étant présente, mais tout l'organe est un peu plus courtement arqué.

Ochthebius (Hymenodes) semisericeus
SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Ochthobius semisericeus SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1914 (12).

Ochthebius semisericeus GRIDELLI, 1926 (13).

Le matériel original rapporté à cette espèce comprenait un individu de Corse, RAYMOND leg., d'autres capturés le long du sentier de Castellar au col de Castillon (Alpes-Maritimes, au S. E. de Sospel), d'autres encore, dont il sera dit un mot, des collections RÉGIMBART, PANDELLÉ et CHAMPION. Aucune allusion aux sexes ne fut faite et aucun type désigné. L'espèce paraît très répandue dans la région méditerranéenne, mais très polymorphe, suivant les régions géographiques bien séparées qu'elle occupe. Aussi la sélection d'un type est-elle devenue in-

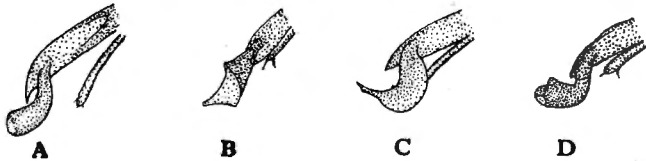


Fig. 5. — Lobe articulé préterminal de l'édéage de A: *Ochthebius (Hymenodes) semisericeus* SAINTE-CLAIRE DEVILLE; B: *O. (H.) semisericeus semotus* n. subsp.; C: *O. (H.) semisericeus sempronius* n. subsp.; D: *O. (H.) semisericeus sennius* n. subsp. × 100.

dispensable. Il convient de faire ce choix parmi les sujets ♂♂ de Castellar, d'abord parce que ce site a livré de nombreux exemplaires capturés par l'auteur lui-même, ensuite parce que ayant reçu de ce dernier un couple ex-typis de cette provenance, l'édéage et les caractères sexuels secondaires de l'espèce ont pu être reconnus et le premier figuré (fig. 5 A). Une deuxième ♀ ex-typis de Castellar, plus longue et plus étroite d'ély-

(12) *Catalogue critique des Coléoptères de la Corse*, Caen, mars 1914, p. 531 et 562, et non 1910 comme indiqué par KNISCH dans son *Catalogue* (in JUNK, Pars 79, 1924, p. 25).

(13) *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, S. 3, vol. X (L), 1926, p. 467, nota 1.

tres se trouvait dans la coll. BOPPE. Par contre, bien que la diagnose de l'espèce ait paru dans un ouvrage consacré à la faune de Corse, l'exemplaire de cette île ne convient guère, non seulement parce qu'il est unique, mais encore parce que non localisé et qu'on ne sait pas s'il appartient au sexe ♂, le seul qui puisse servir à caractériser ces difficiles *Ochthebius*. Au reste, à cause du polymorphisme constaté, on ne sera certain que cet unique, nommé cependant en tête, et les exemplaires des Pyrénées-Orientales (Le Vernet), des Hautes-Pyrénées et d'Espagne centrale (Tragacete), désignés en dernier lieu, de même que ceux de Dorgali (Sardaigne) signalés depuis par GRIDELLI, appartiennent réellement à la forme typique, que lorsqu'on aura pu en comparer les édéages, s'il s'agit de ♂♂. Car déjà la forme de l'île de Naxos que, d'après un sujet trouvé par SCHATZMAYR, le même auteur rapportait à *semisericeus* en 1926, et les sujets que j'ai pris moi-même en Espagne ont été trouvés avoir des génitalia mâles différents. D'après SAINTE-CLAIRE DEVILLE les élytres sont moins dilatés latéralement que chez *metallescens*; mais cette remarque ne vaut que pour autant qu'on compare des exemplaires de même sexe. Si chez la ♀ de *semisericeus* le rebord des élytres est en effet, malgré la taille plus grande, moins largement explané au milieu que chez la ♀ de *metallescens*, par contre ce rebord l'est davantage si l'on compare la première ♀ à des ♂♂ des deux formes.

Chez *dalmatinus* le pronotum est moins chagriné, plus ponctué, les stries élytrales comprennent des points plus gros, les interstries sont plus larges, lisses, brillants, l'édéage autre.

Rappelons que les exemplaires de Castellar furent trouvés abondamment sur une paroi rocheuse verticale arrosée par un filet d'eau. Décidément ce biotope semble plaire beaucoup au groupe *metallescens*, ce qui est preuve indirecte de parenté.

***Ochthebius* (Hymenodes) *semisericeus* *semotus*
nov. subsp.**

Forme habitant l'Andalousie et l'Algérie, nouvel exemple de l'affinité déjà constatée entre les faunes de l'Espagne méridionale et du Nord africain. Le lobe préterminal du long édéage affecte l'aspect de cupule incomplète que montre la fig. 5 B.

Andalousie : Granada (Maitena), st. 14, 1.200 m., affluent du Rio Xenil, courant très rapide dans des détritits arrêtés, 18-IX-1935, 1 ♂, 2,12 × 0,86 mm. A. D'ORCHYMONT leg. (type) ; Jaén S. 10 km., st. 11, 800 m., Rio Parizoso, courant rapide,

eau très calcaire, 16-IX-1935, 1 ♂ et Cordoba N. W., st. 16, 400 m., monument, suintements dans un ruisseau autrement à sec, 20-IX-1935, 1 ♂, A. D'ORCHYMONT leg.

Algérie: Tlemcen, Cascades, 18 sujets ♂♂ ♀♀, ex coll. THÉRY.

Ochthebius (Hymenodes) semisericeus sempronius
nov. subsp.

Des îles Chios, Naxos et Paros et de la presqu'île de Kyzikos dans la mer de Marmara. Le lobe préterminal articulé de l'édéage plus court ressemble assez bien à la même pièce chez *O. dalmatinus*, mais la saillie aiguë du milieu du bord concave est absente ou remplacée par une petite protubérance tellement petite qu'elle est quelquefois impossible à déceler (fig. 5 C). Un individu de Naxos (SCHATZMAYR leg., sexe ?) avait été nommé par GRIDELLI (l. c.) *semisericeus*.

Chios. Vrontados, st. 1-5, 55 m., ruisseau sur schiste, 27-IV-1933, 2 ♂♂ dont le type, 1,86 × 0,79 mm., 2 ♀♀; st. 9, 50 m., même ruisseau, même date, 1 ♂; Karyaes S. W., st. 11-13, 200 m., petit ruisseau sur schiste, 2-V-1933, 5 exemplaires;

Naxos. Naxos E., st. 46-53, 15 m., rivière Paratrecho, dans les parties à courant léger parmi les pierrailles du fond, 14-V-1933, 1 ♀; Naxos N. E., st. 86, 130 m., ruisseau sur fond de granit, 16-V-1933, 1 ♂, 3 ♀♀;

Paros. Parikia S., st. 111, 50 m., torrent temporaire presque à sec, quelques laisses reliées par des filets à courant imperceptible, 20-V-1933, 24 sujets des deux sexes;

Asie Mineure occidentale (Kyzikos): Ermeni Kõi (Tatlasu), st. 119, 75 m., Balaban Dere coulant sur granit, 4-VI-1931, 1 ♂, 2 ♀♀; A. D'ORCHYMONT leg.

Ochthebius (Hymenodes) semisericeus sennius
nov. subsp.

Cette forme de l'île Ikaria, qui pourrait même être spécifiquement distincte, a les stries élytrales plus profondes et plus larges, les interstries plus étroits et plus convexes et le lobe préterminal articulé de l'édéage (celui-ci long comme chez *semisericeus* type et *semotus*) conformé comme le montre la fig. 5 D.

Ikaria. Hagios Grigorias, st. 127, 30-180 m., ruisseau, 24-V-1933, 2 ♂♂ dont le type, 1,9 × 0,84 mm., 2 ♀♀; Therma (près de Hagios Kyrikos), st. 141, 50-125 mm., ruisseau sur schiste, 26-V-1933, 1 ♀; Perdiki N. W., st. 159, 450 m., ruissellement sur schiste, 29-V-1933, 2 ♂♂, 2 ♀♀; A. D'ORCHYMONT leg.

Ochthebius (Hymenodes) smyrnensis J. SAHLBERG.

Ochthebius (Cheilochthebius) smyrnensis SAHLBERG (14).

Espèce décrite sur un unique capturé le 28 mai 1904, près de Smyrne (Izmir) dans le « fleuve » Melis. Je l'ai recherchée vainement au même endroit en 1931, du 6 au 16 mai. Mais très peu de temps avant mon arrivée la vallée avait été balayée par une trombe d'eau tellement violente que la route carrossable avait été en partie emportée et que le massif aqueduc romain qui traverse la petite rivière maritime, et qui jusque là avait défié les intempéries pendant des siècles, avait été en partie démoli. La plupart des insectes aquatiques a dû ainsi être entraînée jusqu'à la mer par le torrent exceptionnellement gonflé.

Par malheur la description de l'auteur, exclusivement latine, est ambiguë en ce qui concerne la sculpture élytrale. Une trop longue succession de mots placés à l'ablatif fait qu'on peut interpréter certains passages de façons opposées. De plus la forme est comparée à *O. Poweri* RYE dont elle différerait entre autres par les points des interstices des élytres beaucoup plus petits (« punctisque in interstitiis multo minoribus » et interstices « obsolete uniseriatim punctatis »). Or ni *O. Poweri*, ni *O. metallescens* dont ce dernier est voisin, ni encore aucune des autres espèces gravitant autour de ces deux formes, n'a ces interstries unisérialement ponctués. Chez eux, comme cela a déjà été dit pour *metallescens*, les soies blanchâtres alignées, incurvées et couchées vers l'arrière se trouvent chacune directement insérée dans un point des stries et l'endroit d'insertion forme dans ce point comme un hile minuscule et convexe, antérieurement placé. Il y aurait-il erreur d'observation ?

La distribution géographique des *Ochthebius* du groupe (*Hymenodes*) *metallescens*, telle qu'elle m'est connue, est résumée dans le tableau qui suit. On y voit que c'est la Lycie qui est la plus riche en formes (quatre) et que les diverses îles de la Méditerranée n'en ont livré chacune qu'une seule, sauf Samos où j'en ai découvert deux. Le groupe s'est diversifié surtout vers le Proche Orient, à un degré moindre vers le bassin occidental de la Méditerranée. Pour l'Anatolie entière le nombre de formes s'élève à sept, mais une de celles-ci (*smyrnensis*) est douteuse.

(14) Oefvers. Finsk. Vet. Soc. Förh., L (1907-1908), 1908, n° 7, p. 26.

Le présent travail ne comprend pas *Ochthebius Gestroi* GRIDELLI (15), que je ne connais pas, de l'île de Giglio, au large du promontoire d'Argentario (Italie) et des environs de Gênes. Par la sculpture de la tête et du pronotum, composée de points fins et denses, tellement rapprochés les uns des autres que leurs intervalles étroits et relevés donnent un aspect granuleux à la surface, cet *Ochthebius* doit appartenir au groupe *O.* (*Hymenodes*) *lapidicola* WOLLASTON (Canaries) — *lobicollis* REY (Midi de la France) (16), groupe non comparé par GRIDELLI.

La figure et la description qui l'accompagne montrent que l'auteur n'a pas compris l'agencement de l'édéage; car la so-disant partie terminale « meno chitinizzato, espanso e leggermente ravalto a spirale » doit certainement être le lobe préterminal, qui ne fait jamais corps avec le restant de l'organe, mais est au contraire articulé avec lui. C'est cette pièce qui offre de l'importance taxonomique chez plusieurs sous-genres d'*Ochthebius* et non le mode ou l'endroit d'insertion des paramères. Pour autant qu'on puisse en juger par ce dessin inexact, le lobe préterminal d'*O. Gestroi* ressemble à celui de *sempronius*.

(15) *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, S. 3, vol. X (L), 1926, pp. 465-468, fig. B.

(16) Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), donc pas « Nord Frankreich » comme KNISCH (l. c., 1924, p. 23) l'a imprimé. J'en ai vu un sujet de Collioure, près de Port-Vendres.

